

**Monique RABIN**  
Députée 9<sup>ème</sup> circonscription de Loire-Atlantique



## Nous sommes Charlie

*Bien entendu je connaissais le nom de Cabu, celui de Wolinski et ceux de leurs collègues, de leurs camarades. Je connaissais surtout la voix rassurante de Bernard Maris parce que je suis accro à France Inter et que j'attendais toujours avec beaucoup d'impatience, chaque vendredi, ses débats avec Dominique Seux.*

*Mais je l'avoue, je ne lisais pas souvent Charlie Hebdo. Il m'est même arrivé d'être un peu choquée ou bousculée par la «Une» que mon regard croisait sur un kiosque dans la rue. Pour moi, Charlie c'était un symbole de la liberté de penser et d'écrire. Et j'y étais attachée. Aujourd'hui j'ai honte d'avoir délégué à d'autres, à ces hommes et à cette femme, le soin d'exercer cette mission pour mon compte.*

*Je suis, comme la plupart de nos concitoyens, des citoyens du monde, en deuil. Nous pleurons tous ces journalistes et caricaturistes que la plupart d'entre nous n'a jamais rencontré. Finalement Charlie Hebdo, ça nous arrangeait bien, ça nous donnait bonne conscience qu'un journal que nous ne financions pas, que nous ne lisions pas pour beaucoup d'entre nous, agissait dans notre pays et dans le monde sur la pensée.*

*Aujourd'hui ils sont morts, morts pour nous qui ne les avons pas reconnu quand ils étaient vivants. N'est ce pas leur dernier pied de nez que celui de nous réunir sur une cause, celle qu'ils ont défendu inlassablement ? La liberté.*

*On a assassiné, on a voulu tuer une de nos premières libertés celle de la presse, on a aussi voulu en tuant deux hommes qui ont choisi le beau métier de «gardien» de la société, tuer une certaine conception de la République. C'est pourquoi j'ai choisi ce jour de participer à la minute de silence à la gendarmerie de Saint Philbert de Grand Lieu.*

*Les différends qui nous animent sur le plan des idées, ne sont malheureusement plus gérés par la raison. La violence que je dénonce souvent, y compris sur les bancs de l'Assemblée, doit plus que jamais être combattue dans les relations familiales, en politique, à l'école, dans les clubs sportifs. La laïcité qui unifie autour de valeurs communes sera notre meilleure arme. Elle seule nous aidera à continuer d'accueillir tous ceux qui pensent autrement, tous ceux qui se réfèrent à telle ou telle religion, à tel ou tel courant de pensée, à telle ou telle culture.*

*Je veux comme députée continuer à mettre mon énergie au service de cette cause-là et comme femme, dire toute ma compassion à ceux qui souffrent de cet ignoble attentat, aujourd'hui dans leurs chairs, dans leur âme, dans leurs casernes, dans leurs rédaction.*

Contact : Pascale Condette

Permanence parlementaire, 33, rue de l'Hôtel de Ville - 44310 Saint Philbert de Grand Lieu

02 28 07 80 71 - [pascalecondette@moniquerabin.fr](mailto:pascalecondette@moniquerabin.fr) - [www.moniquerabin.fr](http://www.moniquerabin.fr) - <https://www.facebook.com/monique.rabin.9>